

Chapitre 18

L'annonce de la croix

(Marc 8.31–9.1)

La partie qui s'étend de 8.31 à 9.13 constitue le cœur de l'Évangile de Marc. Elle est à peu près au milieu du livre. A partir de cet endroit, les disciples commencent à mieux saisir la personne adorable de Jésus et l'œuvre merveilleuse qu'il va accomplir sur la croix.

3. En découvrant qui Jésus est vraiment, les disciples sont prêts aussi à découvrir ce qu'il va accomplir. Après avoir clairement perçu la véritable identité de Jésus, les apôtres seront disposés à faire un pas de plus dans la découverte de Jésus. Le Seigneur pourra désormais leur parler de la croix.

Nous avons de solides raisons de penser que l'expression «le Fils de l'homme» revêt une signification plus profonde que simplement «Je» ou «Cet homme-là». Jésus s'est déjà appliqué ce titre «Fils de l'homme» dans Marc 2.10 et 28. Dans la partie de l'Évangile que nous abordons maintenant, il est très probable que le Seigneur s'inspire du passage de Daniel 7.13 où le prophète voit un être qui a l'apparence d'un fils d'homme; celui-ci va vers Dieu pour recevoir le royaume. Par l'expression «fils d'homme», Daniel ne donne pas un nom ou un titre au personnage qu'il voit; il le décrit.

En fait les mots «Fils de l'homme» sont équivalents à «un être humain». Du temps de Jésus, cette expression n'était pas appliquée au Messie. Le Seigneur l'a utilisée pour parler de sa personne et faire comprendre que le Fils de Dieu, le

Messie de Marc 8.29 est également le Fils de l'homme, conformément à la prophétie de Daniel 7.

Jésus se désigne donc comme «Fils de l'homme» et explique ce qu'il entend par là. Il enchaîne sur la réponse de Pierre et montre que «Fils de l'homme» et «Christ» désignent la même personne.

Le Seigneur prononce une parole surprenante. «*Le Fils de l'homme doit souffrir*»! Dans Daniel 7.13, le fils d'homme apparaît sur les nuées du ciel avec une grande gloire et s'avance vers Dieu pour recevoir un royaume. Jésus prononce ici des paroles très différentes: «*Le Fils de l'homme doit souffrir*» (8.31). Dans Daniel 7, il n'est pas question de souffrance. En fait, Jésus rapproche le personnage glorieux de Daniel 7 du Serviteur souffrant d'Ésaïe 53. Celui qui est auréolé de gloire dans Daniel 7 le sera pour avoir connu les souffrances décrites dans Ésaïe 53.

4. **Jésus insiste sur la nécessité de la croix.** Pierre estime que le Seigneur passe par un moment de déprime et de découragement, et il le reprend pour sa déclaration pessimiste (8.32). Jésus répond que toute suggestion pour éviter la croix ne peut provenir que de Satan (8.33). Pierre s'est fait l'instrument de Satan en prononçant ces paroles et en donnant libre cours à des pensées qui, somme toute, étaient mondaines (8.33).

5. **Jésus indique que le chemin de la gloire passe inévitablement par la croix, pour le disciple comme pour lui-même.** Il lance une invitation: «*Si quelqu'un veut venir après moi . . .*» C'est une invitation à emprunter le chemin de la croix pour parvenir à la résurrection, aux honneurs et à la gloire, tout comme Jésus lui-même montera d'abord sur la croix avant de sortir triomphalement du tombeau et d'être couronné de gloire et d'honneur.

C'est une invitation individuelle: «Si quelqu'un . . .»

C'est une invitation qui engage la volonté: «Si quelqu'un veut . . .»

Une telle gloire et un tel honneur impliquent: (i) le renoncement à soi et le rejet du péché qui s'attache si fortement à la nature humaine; (ii) l'acceptation de la croix,

la volonté de suivre Jésus jusque sur la croix, ce que Pierre a initialement refusé (8.32) et le désir d'accepter toute mortification que Jésus impose au candidat-disciple; (iii) l'engagement de suivre Jésus dans ses déplacements et de faire partie de son équipe. En termes modernes, cela signifie (i) un sérieux changement de vie; (ii) la soumission à la correction divine; (iii) la participation à l'édification du royaume de Dieu.

Jésus lance cet appel pressant à ses disciples. Car c'est la seule façon d'obtenir la vie de Dieu (8.35). C'est aussi la seule façon d'apprécier la vie à sa juste valeur (8.36–37). Seuls ceux qui auront confessé le nom de Jésus ici-bas auront le bonheur d'être reconnus par le Seigneur au jour des récompenses (8.38). La venue du royaume de Dieu peut s'effectuer plus rapidement qu'on ne le pense (9.1). Certains de ceux qui se trouvaient auprès de Jésus seront encore en vie quelques décennies plus tard, quand les armées romaines mettront le siège devant Jérusalem. Marc 9.1 évoque l'accomplissement de Daniel 7.13. Nous avons déjà fait allusion à ce passage à cause de l'expression «fils d'homme» que Jésus s'attribue. Dans Daniel 7, le fils d'homme s'avance **vers** Dieu pour recevoir le royaume. Après la mort de Jésus, les événements qui se produiront prouveront que Jésus est monté **vers** son Père et qu'il a reçu le royaume. La résurrection, la dispersion des apôtres et surtout la chute de Jérusalem, tout cela fait partie de la venue du royaume. (C'est une erreur d'associer la déclaration de Marc 9.1 à la venue de Jésus **sur la terre**. Le retour de Jésus pour le jugement n'est qu'un **aspect** qui prouve qu'il est monté **vers** le Père et qu'il a reçu le royaume. Le mot «venue» s'applique à plusieurs directions dans le langage biblique. L'usage que l'Église chrétienne fera de ce terme «venue» appliqué au retour du Seigneur ne doit pas nous induire en erreur. La «venue» de Jésus vers le Père s'est produite au cours d'une génération précise. Sa venue sur la terre ne fait l'objet d'aucune indication datée: «Personne ne connaît l'heure...» La venue vers le Père et la révélation du royaume ont été des événements annoncés qui devaient se

produire très prochainement, au cours de la génération du Seigneur.)

Jésus souligne ainsi que le jour du jugement est peut-être plus proche que nous l'imaginons. Certaines des personnes qui ont entendu les paroles de Jésus dans les années 30 de notre ère connurent des jours difficiles. Plusieurs virent les armées romaines marcher sur Jérusalem. Les paroles de Jésus «*Que donnerait un homme en échange de son âme (c'est-à-dire, de sa vie)?*» leur revinrent certainement à l'esprit. Celui qui perdra sa vie la retrouvera; et celui qui s'accrochera à sa vie risquera de la perdre, surtout dans cette période de troubles qui attendra Israël. La leçon à retenir est celle-ci: le jour du règlement des comptes est peut-être plus proche que nous le pensons.